

Ozenda, P. *Biogéographie végétale*. Doin, Paris, 1964. Collection Biologie, publiée sous la direction de M. Albert Oubrè. 374 pp., 130 fig., 16 planches en noir, 2 cartes en couleurs hors texte, 21 cm.

Miroslav M. Grandtner

Volume 10, Number 19, 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020583ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020583ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grandtner, M. M. (1965). Review of [Ozenda, P. *Biogéographie végétale*. Doin, Paris, 1964. Collection Biologie, publiée sous la direction de M. Albert Oubrè. 374 pp., 130 fig., 16 planches en noir, 2 cartes en couleurs hors texte, 21 cm.] *Cahiers de géographie du Québec*, 10(19), 172–172.  
<https://doi.org/10.7202/020583ar>

OZENDA, P. **Biogéographie végétale**. Doin, Paris, 1964. Collection *Biologie*, publiée sous la direction de M. Albert OBRÉ. 374 pp., 130 fig., 16 planches en noir, 2 cartes en couleurs hors texte, 21 cm. Broché 45 NF.

L'ouvrage de M. Paul Ozenda, professeur à la Faculté des sciences de Grenoble, vient de combler une importante lacune dans la littérature scientifique française. En effet, malgré l'extension considérable que prend la biogéographie, celle-ci fut jusque-là traitée en simple complément de la botanique et de la zoologie. Avec la parution du présent volume la phytogéographie occupera désormais dans la littérature française d'enseignement une place autonome.

Le livre est divisé en quatre parties. Une première (76 pp.), que l'on peut qualifier de floristique, traite de la répartition statique et dynamique des espèces et des ensembles ou cortèges floristiques. La deuxième (112 pp.), écologique, est consacrée à l'étude des relations qui existent entre le milieu bio-physique et le végétal et à l'examen de la réaction de ce dernier vis-à-vis des facteurs du milieu. Quant à la troisième partie (128 pp.), elle est consacrée à l'étude sociologique des groupements végétaux. L'auteur y traite des méthodes d'études, de la nomenclature et du dynamisme des communautés végétales pour terminer par un examen rapide des principaux groupements de l'Europe occidentale et des grandes formations végétales du monde. Enfin, chose nouvelle pour un manuel d'enseignement, la dernière partie du livre (34 pp.) est consacrée à la cartographie de la végétation : son importance, ses techniques, son intérêt pratique.

Mentionnons, en plus, la présence de deux cartes hors texte : l'une illustrant les principaux types de végétation de la France, l'autre les grandes formations végétales du monde. Cette dernière carte appelle cependant quelques réserves. Dans l'est de l'Amérique du Nord, par exemple, les limites de la végétation arctique, des forêts et cultures tempérées et de la végétation dite tropicale sont sujettes à caution ; ailleurs des surfaces blanches et des surcharges non identifiables rendent la lecture de la carte malaisée.

L'apport le plus original de M. Ozenda réside dans la tentative d'intégration des méthodes phytosociologiques et écologiques à la phytogéographie dynamique. Mais, à côté de cela l'on constate, à regret, que le texte se limite souvent aux descriptions les plus générales et les plus traditionnelles et que l'auteur omet volontairement de faire appel aux connaissances modernes touchant notamment certains aspects éco-climatiques, ainsi que la nutrition, l'hérédité et l'évolution des plantes.

La bibliographie qui groupe 107 ouvrages mentionne seulement 12 publications en langue anglaise, dont à peine sept parues en Amérique du Nord. Elle est suivie d'un index des termes techniques et des noms d'auteurs.

Destiné à l'usage des candidats aux Grandes écoles biologiques et aux Écoles normales supérieures en France ce volume, intéressant dans l'ensemble et abondamment illustré, pourra rendre service à tous ceux qui sont préoccupés par des problèmes de la répartition des végétaux dans le monde.

Miroslav M. GRANDTNER

### GÉOGRAPHIE HISTORIQUE

POLLOCK, N. C., and AGNEW, S. **An historical geography of South Africa**. 234 pp., 44 maps, 62 photographs. London, Longmans, Green and Co., 1963.

This volume covers a period of some five hundred years, in increasing detail, up to the emergence in 1910 of a single South African state from the territories controlled by the Boer, British and Bantu people.

It begins with a sketch of the early scene in Southern Africa before the arrival of the Dutch settlers at the Cape of Good Hope in 1652. Next, the early European explorations and settlements are considered, together with the Bantu, whose social organization and migrations were in accordance with the limitations of the natural environment. Then follows an informative account of the small settlement at the Cape, with its few Dutch and Huguenot people, and its expansion over the years until its pioneer fringe made contact with the Bantu moving from the